

ECTOPARASIToses ET AFFECTIONS CUTANÉES CHEZ LES PERSONNES SANS LOGEMENT EN ÎLE-DE-FRANCE : ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES

Amandine Arnaud ¹ & Marc-Antoine Détrez ¹ & Dounia Bitar ² & Emmanuelle Guyavarch ¹ & Stéphanie Vandentorren ¹ & Yann Le Strat ²

¹ *Observatoire du Samu social de Paris, 35 avenue Courteline, 75012 Paris,*
a.arnaud@samusocial-75.fr, ma.detrez@samusocial-75.fr,
e.guyavarch@samusocial-75.fr, s.vandentorren@samusocial-75.fr
² *InVS, 12 rue du Val d'Osne, 94415 Saint-Maurice cedex,*
d.bitar@invs.sante.fr, y.lestrat@invs.sante.fr

Les affections dermatologiques constituent le problème de santé le plus commun chez les personnes en grande précarité, reflétant des conditions de vie difficiles associées à un terrain parfois particulier.

Les objectifs de l'étude étaient de décrire la population, ses pratiques et ses difficultés concernant l'hygiène corporelle ; d'estimer la prévalence des infections fongiques et bactériennes au niveau des pieds, des ectoparasitoses, et la séroprévalence de la bartonellose à *Bartonella quintana*, transmise par les poux de corps, ainsi que d'identifier les facteurs de risque de ces affections.

La population cible était composée de toute personne francophone ayant dormi la veille dans un lieu non prévu pour l'habitation ou dans un centre d'hébergement francilien. Deux enquêtes populationnelles transversales ont donc été menées, dans l'espace public parisien et dans 84 centres d'hébergement franciliens, d'octobre à décembre 2011.

Pour la partie espace public, la ville de Paris a été découpée en zones géographiques (quartiers) et stratifié en fonction du nombre de personnes rencontrées par les équipes de maraude du Samusocial et ayant refusé une orientation. Au total, 31 quartiers ont été tirés au sort puis découpés en 71 zones pouvant être sillonnées rues par rues en une seule journée par les enquêteurs sollicitant toute personne répondant aux critères d'inclusion. Dans les deux bois parisiens (Boulogne et Vincennes) toutes les personnes installées ont été sollicitées.

Pour les centres d'hébergement, l'échantillonnage a reposé sur une base de sondage de 242 services, stratifiés selon le type d'accueil (urgence, insertion et stabilisation) et le sexe des personnes, permettant une surreprésentation des femmes. Les services puis les personnes fréquentant les services ont été tirés aléatoirement.

Au total, 1858 personnes ont été rencontrées dans l'espace public. Parmi ces personnes, 358 ont passé un entretien. 681 entretiens ont été réalisés dans les centres d'hébergement. L'entretien était réalisé par une infirmière, en face à face, suivi d'un examen clinique et de prélèvements biologiques.

Ce plan de sondage original, adapté à la thématique de l'enquête, a soulevé de nombreuses difficultés méthodologiques et pratiques. Malgré ses limites, cette étude permet d'actualiser les données de prévalence des affections recherchées chez les personnes sans logement en Ile-de-France et fournit des bases de réflexions pour la tenue d'une réunion de consensus sur ces thématiques.